

De l'erreur du catholicisme

Quelques remarques préliminaires avant de rentrer dans le vif du sujet : lorsque j'ai écrit ce document, c'était pour aider des amies qui, après s'être converties, ont subi une véritable « persécution » de la part de leur familles catholique qui aurait encore préféré les voir rester athées que de les savoir membre d'une église évangélique. Je ne cherche pas à donner dans la polémique pour le plaisir, parce que je sais très bien que ce genre de débats entre gens aussi convaincus d'un côté que de l'autre ne mène pas bien loin (2 Tim 2:23, Tite 3:9). Le but de ces quelques pages est donc plutôt d'expliquer, pour ceux que cela intéresse sincèrement, pourquoi ma foi ne me semble pas compatible avec les enseignements de l'église catholique romaine. Comme le dit Pierre :

1 Pierre 3:15-16

*Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant **toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous**, et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion.*

Deuxièmement, je ne me prétends pas expert en ce qui concerne le catéchisme officiel de l'église catholique ni ne suis un théologien hors pair. Aussi je me contente de donner un aperçu de ce que j'ai pu constater par moi-même, avec mes connaissances actuelles. Ce document n'a pas pour but d'être exhaustif et de passer en revue tous les dogmes du Vatican, mais simplement d'expliquer en quoi un certain nombre de doctrines fondamentales vont à l'encontre de ce qu'enseigne la Bible.

Enfin, il me semble important de rappeler que le seul fondement acceptable en matière de foi est la Bible et rien d'autre :

2 Tim 3:16-17

*Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, **afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.***

Ps 119:9

*Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant **d'après ta parole.***

Dans un souci d'honnêteté, et pour être sûr de ne pas porter d'accusation à la légère d'après des conceptions erronées de ma part, j'ai essayé de préciser pour chaque point les références catholiques officielles sur lesquelles je me base, en même temps que les passages bibliques qui les réfutent. Car tout ce qui ne vient pas de la Bible vient de l'homme et des traditions humaines. Or aucun raisonnement humain n'a de valeur d'un point de vue spirituel s'il n'est pas validé par la Bible. Mon credo à ce niveau-là est le même que celui des Juifs de Bérée, qui sondaient les Écritures pour vérifier si ce que leur enseignait Paul y était conforme :

Actes 17:11

*Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et **ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact.***

Passons donc maintenant au cœur du débat : quelques éléments erronés du catholicisme romain.

1. Le Baptême sauve

Selon le catéchisme de l'église catholique, le baptême est le premier sacrement et le plus important, car le salut est obtenu au travers du baptême (Catéchisme de l'Église Catholique,

§ 977, § 2020), ce qui explique pourquoi les catholiques se sont mis à baptiser les enfants au Moyen Âge : ils avaient peur qu'ils ne puissent pas être sauvés s'ils mourraient avant d'avoir pris le baptême (vu la faible espérance de vie de l'époque).

Mais selon la Bible, le baptême est un engagement public à suivre Dieu. C'est donc un acte volontaire exprimant le fait que la personne est passée par la repentance (Marc 16:16, Actes 2:38, 8:12, 8:37) : il doit donc être accompli par une personne capable d'en comprendre le sens.

Cf. quelques exemples de baptêmes dans le Nouveau Testament, à commencer par celui de Jésus (qu'il a pris à 30 ans) :

- Baptême de Jésus : Matth 3:13-17, Marc 1:9-11, Luc 3:21-22, Jean 1:29-34
- Ceux qui écoutèrent Pierre prêcher à la Pentecôte : Actes 2:41
- Simon le magicien et ceux qui le suivaient : Actes 8:9-13
- L'eunuque éthiopien : Actes 8:36-38
- Paul : Actes 9:17-18
- Le geôlier de Paul et Silas : Actes 16:29-33

Selon la Bible, ce n'est pas le baptême en lui-même qui sauve, mais ce qui s'est passé avant dans le cœur de la personne : une repentance sincère et la foi en Jésus et en son sacrifice :

Rom. 10:9-11

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture : Quiconque croit en lui ne sera point confus

2. La Justification et le Salut par les œuvres

L'Église Catholique ne reconnaît pas le salut et la justification seulement par la foi (Concile de Trente, Canons de la justification, Canons 5, 9 et 14). Pourtant la Bible affirme que c'est par grâce que nous sommes justifiés, lorsque nous plaçons notre foi en Jésus-Christ et en son sacrifice à la croix :

Rom 3:23-24

Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; ***et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.***

Rom 10:9

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.

Rom 3:28

Car nous concluons que l'homme est justifié par la foi, sans œuvres de loi.

Rom 5:1

Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ

Tite 3:5-7

Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle.

La foi est le seul moyen du salut. Le prix à payer pour notre salut était bien trop grand pour que qui que ce soit puisse le payer, excepté Jésus, et son sacrifice est suffisant pour nous sauver parfaitement.

Héb 9:26-28

*autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, **il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice**. Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même **Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs**, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.*

1 Pierre 3:18

***Christ aussi a souffert une fois pour les péchés**, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit,*

Aucune des œuvres que nous pourrions accomplir ne pourra y ajouter ou y retrancher quelque chose. Selon la Bible, les bonnes œuvres que nous accomplissons ne sont pas ce qui nous sauve, mais elles sont simplement le résultat de notre conversion. Nous n'accomplissons pas de bonnes œuvres pour expier nos péchés, mais simplement par amour pour Dieu et pour ceux qui nous entourent. Une fois sauvés et transformés par Christ, nous sommes naturellement portés à agir de cette manière.

Eph 2:8-10

*Car c'est par la **grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi**. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. **Ce n'est point par les œuvres**, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.*

Attention : dans le chapitre 2 de l'épître de Jacques, il y a des versets qui pourraient être mal interprétés : dans ce passage, Jacques explique que la foi sans les œuvres est morte. Ce verset en particulier peut être utilisé par certains pour dire que nous avons quelque chose à ajouter au sacrifice de Jésus :

Jacques 2:24

Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement.

Mais il est important de placer cela dans le contexte : ce que Jacques explique, c'est ce qui a été dit plus haut, à savoir que certaines œuvres, certains actes sont la conséquence de la foi. Il n'est pas question ici de pratiquer le bien pour être justifié. Jacques ne parle pas de faire le bien autour de soi comme d'une façon de montrer sa foi, parce qu'il n'y a pas besoin de foi pour cela : la quantité d'œuvres caritatives et humanitaires qui existent dans ce monde sans le moindre lien avec une quelconque religion prouvent que cela n'a rien d'exceptionnel et que c'est loin d'être le monopole du croyant (même si la solidarité et l'amour pour son prochain font évidemment partie intégrante de son appel).

Les versets 15 et 16 de ce chapitre ont valeur de parabole : de la même manière qu'il serait stupide de conseiller à une personne dans le besoin de manger et de se chauffer, au lieu de leur donner ce qui leur est nécessaire, se vanter d'avoir la foi sans agir d'une manière conforme à cette foi serait hypocrite. Sachant que la foi, c'est le fait de faire totalement confiance à Dieu et à ses promesses, elle doit nous porter à agir d'une manière qui peut sembler illogique à ceux qui ne croient pas : la foi nous pousse à agir conformément à l'espérance que Dieu nous a donné, même si cela va à l'encontre du bon sens.

Dans les exemples qu'il donne, Jacques montre comment Abraham a obéi à Dieu en acceptant l'ordre de sacrifier son fils alors qu'il n'en comprenait certainement pas la signification : le fait de se mettre en marche vers le mont Morija en préparant tout pour le sacrifice, et d'aller jusqu'à lever le couteau avant que Dieu ne l'arrête a prouvé sans l'ombre d'un doute que sa confiance en Dieu était totale et qu'il était prêt à agir en conformité avec la foi qu'il professait. De même, dans le deuxième exemple, Rahab a eu foi dans la promesse que Dieu lui a donnée au travers des espions qu'elle a reçus, et sa conduite l'a prouvé : après avoir caché et protégé les israélites, elle a rassemblé sa famille chez elle et accroché le fil de cramoisi à sa fenêtre

conformément à l'ordre qui lui avait été donné, avec l'assurance que Dieu épargnerait sa famille et sa maison grâce à cela.

Ainsi, si une personne dit posséder la foi mais ne marche pas en accord avec les enseignements et les commandements divins, il est alors légitime de s'interroger sur sa foi. Voilà pourquoi Jacques dit :

Jacques 2:18

*Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, **je te montrerai la foi par mes œuvres.***

Les œuvres démontrent ou confirment la nature de la foi de la personne : c'est une foi vivante, qui pousse à agir. Une foi qui n'est pas confirmée par la conduite de la personne est une foi de façade. C'est une foi morte, une simple adhésion intellectuelle à une religion, qui ne sauvera pas puisqu'elle n'est pas le produit d'une vraie repentance.

3. La place de Marie

L'Eglise Catholique a donné à Marie une place très importante (CEC § 2677, § 969, § 963, § 966) : elle est là pour intercéder pour nous, et est appelée Mère de la miséricorde, la Toute Sainte, Avocate, Auxiliatrice (aide), Secourable et Médiatrice. Or selon la Bible, ces titres reviennent plutôt à Jésus et à Dieu lui-même.

En fait, dans la tradition catholique, Marie usurpe le rôle de Jésus-Christ et du Saint-Esprit. D'ailleurs, il est à noter que les seuls livres qui parlent de Marie dans le Nouveau Testament sont les évangiles et les Actes des Apôtres, qui la présentent dans le contexte historique comme la femme qui a mis Jésus au monde, mais plus aucun autre livre ne reparle d'elle après les évangiles. Puisque les apôtres eux-mêmes n'ont pas jugé utile de reparler d'elle dans toutes leurs épîtres, qui sont la base de la doctrine chrétienne, pourquoi l'église catholique lui a-t-elle donné une si grande place ? D'où sont tirés tous les dogmes qui lui sont associés ? Certainement pas de la Bible.

Parmi ces dogmes erronés mis en avant par les catholiques, on trouve l'immaculée conception (CEC § 491) et la perfection de Marie (CEC § 493), dogmes apparus en 1854. Or selon la Bible, tous les hommes sont pécheurs (y compris Marie). Seul Jésus était sans péché :

Rom 3:23

Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu;

1 Jean 3:5

Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché.

1 Pierre 2:21-22

*Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, **Lui qui n'a point commis de péché,** Et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ;*

2 Cor 5:20:21

*Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! **Celui qui n'a point connu le péché,** il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.*

Marie elle-même a reconnu qu'elle avait besoin d'un Sauveur. Et qui a besoin d'un sauveur, si ce n'est un pécheur ?

Luc 1:46-47

*Et Marie dit: Mon âme exalte le Seigneur, Et mon esprit se réjouit en Dieu, **mon Sauveur.***

Luc 5:31-32

Jésus, prenant la parole, leur dit: Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs.

On voit aussi que Marie s'est conformée aux rites prescrits dans la loi de Moïse : elle a offert des sacrifice pour l'expiation de ses péchés (ce qu'une personne sans péché n'aurait pas besoin de faire).

Luc 2:22-24

*Et, quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, - suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur: Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur, - et pour offrir en sacrifice **deux tourterelles ou deux jeunes pigeons** [un pour l'holocauste, et **un pour l'expiation**, cf. Lévitique 12:8], comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur.*

En complément de cela, le mythe de la virginité perpétuelle de Marie (CEC § 499) vient se rajouter au fait qu'elle serait sans péché. Thomas d'Aquin affirme même que Joseph et Marie auraient fait vœu de virginité une fois mariés, ce qui serait pourtant contraire aux enseignements biblique pour le couple qui demandent de ne pas se priver l'un de l'autre, si ce n'est pour un temps déterminé et consacré à la prière (1 Co 7:5). Pourtant, selon la Bible, Marie a perdu sa virginité après la naissance de Jésus :

Matth 1:24

*Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui. Mais **il ne la connut point** [c'est-à-dire "n'a pas eu de relations sexuelles avec elle"] **jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils**, auquel il donna le nom de Jésus.*

De nombreux textes nous parlent aussi des frères et sœurs de Jésus (Matth 12:46-47, Matth 13:55, Marc 3:31-32, Marc 6:3, Luc 8:19-20, Jean 2:12, Jean 7:1-5, 1 Co 9:5, Gal 1:11). Or le terme grec "adelphos" utilisé dans ces passages pour parler de ces frères et sœurs, vient de "delphus", matrice et signifie "issus d'une même matrice", c'est-à-dire frères « de sang », issus des mêmes parents. Cela confirme donc le verset de Matthieu selon lequel Joseph, après avoir épousé Marie, a attendu la naissance de l'enfant qui venait du Saint-Esprit pour coucher avec elle.

Selon la tradition catholique, Marie est montée au ciel (assomption) et est appelée "Reine du Ciel." Ici, c'est le fait que Jésus soit monté au ciel et soit appelé Roi des rois qui est détourné vers Marie.

Ephésiens 4:10

Celui qui est descendu, c'est le même [Jésus] qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.

Apoc 19:16

*Il [Jésus] avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: **Roi des rois et Seigneur des seigneurs.***

Cette appellation de Marie n'est pas sans rappeler les pratiques perverses des Israélites du temps de Jérémie :

Jér 7:16-18

*Et toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple, n'élève pour eux ni supplications ni prières, ne fais pas des instances auprès de moi ; Car je ne t'écouterai pas. Ne vois-tu pas ce qu'ils font dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem ? Les enfants ramassent du bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte, **pour préparer des gâteaux à la reine du ciel, et pour faire des libations à d'autres dieux, afin de m'irriter.***

Dieu ne faisait pas allusion à Marie dans ce passage puisqu'elle n'avait pas encore vécu, mais aux faux dieux vers lesquels le peuple d'Israël se tournait, en particulier Ashtoreth ou Astarté, femme de Baal, pour les Phéniciens. Les catholiques n'ont fait que reproduire cela en mettant Marie à la place de cette ancienne divinité. Et Dieu ne peut pas tolérer cela, car Il a dit :

Esaïe 42:8

*Je suis l'Éternel, c'est là mon nom; Et **je ne donnerai pas ma gloire à un autre**, Ni mon honneur aux idoles.*

Les catholiques associent aussi à Marie le titre de Médiatrice. Mais là encore, c'est un rôle qui ne lui revient pas car Jésus a dit :

Jean 14:6

*Je suis le chemin, la vérité, et la vie. **Nul ne vient au Père que par moi.***

De même, Paul nous dit dans sa première épître à Timothée :

1 Tim 2:5-6

*Car il y a un seul Dieu, et aussi **un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ** homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous.*

Ce rôle de médiation revient donc à Jésus-Christ et Jésus-Christ seul. Ensuite, Marie est présentée comme notre avocate et notre secours. Ici, on peut voir qu'elle prend encore une fois la place de Jésus-Christ et du Saint-Esprit.

1 Jean 2:1

*Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons **un avocat [ou défenseur] auprès du Père, Jésus-Christ** le juste.*

Psaumes 54:4

*Voici, Dieu est **mon secours**, Le Seigneur est le **soutien** de mon âme.*

Psaume 91:2

Je dis à l'Éternel: Mon refuge et ma forteresse, Mon Dieu en qui je me confie !

Jean 14:26

*Mais **le consolateur** [ou **défenseur** : c'est le même terme grec que pour "avocat" plus haut], l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.*

Enfin, la dernière appellation de Marie est la Toute Sainte. Là encore, il y a usurpation d'identité. Dans la Bible, Dieu seul est absolument saint. Il nous a sanctifiés au travers du sacrifice de Christ, mais cette sainteté est celle de Christ. Elle ne vient pas de notre nature propre. Aussi appeler Marie la "Toute Sainte" revient à lui accorder la sainteté infinie de Dieu et à L'insulter encore davantage par ces paroles blasphématoires.

1 Samuel 2:2

***Nul n'est saint comme l'Éternel** ; Il n'y a point d'autre Dieu que toi; Il n'y a point de rocher comme notre Dieu.*

Esaïe 6:3

Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire !

Un dernier point que je trouve quand même assez frappant, même si cette remarque risque d'en choquer certains : il n'y a pas que dans l'Eglise Catholique que Marie a une telle place. Dans les cercles de sorcellerie et d'occultisme, Marie est la divinité féminine qui est assimilée à

ces divinités antiques dont on parlait dans le chapitre 7 de Jérémie. Cela ne veut pas dire que les catholiques se livrent à la sorcellerie, mais je trouve assez malséant qu'ils aient détourné la place de Marie de la même manière, et lui ait confié tous les attributs qui sont normalement ceux de Christ. La pauvre n'avait certainement pas demandé ça et serait certainement outrée de constater tout ce qu'on lui a mis sur le dos à son insu...

4. Les Saints

Selon la doctrine catholique, les Saints sont des hommes reconnus pour avoir été des instruments particuliers entre les mains de Dieu. Si je me souviens bien, pour être reconnu comme Saint, les procès de béatification ou canonisation peuvent être ouverts 5 ans après la mort de la personne en question, sauf exception (comme pour Mère Thérèse, pour qui Jean-Paul II a lancé le procès 2 ans après sa mort, ou Jean-Paul II lui-même pour qui le procès a déjà débuté, quelques mois seulement après sa mort, à la demande de Benoît XVI). Toute la vie de la personne est alors passée en revue, et il faut qu'il soit reconnu que la personne a accompli au moins un miracle pour être "béatifiée", et au moins deux pour qu'elle soit "canonisée".

Or le terme "saint" signifie "mis à part" (sous-entendu pour Dieu), et non pas supérieur, ou meilleur que les autres. Ainsi, dans la Bible, cette catégorie de "Saints" n'apparaît nulle part. Au contraire, Paul et les autres apôtres s'adressent aux saints des différentes églises auxquelles ils écrivent, c'est-à-dire aux chrétiens (vivants) qui les composent. Encore une fois, il n'est pas question de mérite, mais de la grâce que Dieu a accordé à chacun.

Actes 9:32

*Comme Pierre visitait **tous les saints**, il descendit aussi vers ceux qui demeuraient à Lydde.*

Actes 9:41

*Il lui donna la main, et la fit lever. **Il appela ensuite les saints** et les veuves, et la leur présenta vivante.*

Actes 26:10

*C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté en prison **plusieurs des saints**, ayant reçu ce pouvoir des principaux sacrificateurs, et, quand on les mettait à mort, je joignais mon suffrage à celui des autres.*

Rom 16:15

*Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa soeur, et Olympe, et **tous les saints qui sont avec eux.***

2 Cor 1:1

*Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et le frère Timothée, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, et à **tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe**:*

Eph 1:1

*Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, **aux saints qui sont à Éphèse** et aux fidèles en Jésus-Christ:*

Héb 13:24

*Saluez tous vos conducteurs, et **tous les saints**. Ceux d'Italie vous saluent.*

J'arrête là la liste, mais on retrouve ces expressions dans toutes les épîtres... Selon l'Eglise Catholique, lorsqu'on adresse des prières aux "saints", c'est pour qu'ils les transmettent à Dieu. Or là encore, la Bible ne parle nulle part d'adresser des prières à qui que ce soit d'autre qu'à Dieu. Elle dit même que Jésus-Christ est le seul médiateur entre nous et Dieu (cf. 1 Tim 2:5 plus haut), ce qui exclut de soit-disant "saints" ou même Marie. On pourra aussi penser à l'exemple de Daniel qui refusait d'adresser des prières au roi, malgré le décret officiel et qui a été jeté aux lions pour cela. Mais Dieu a honoré sa foi et l'a délivré (Daniel 6). Il ne faut pas oublier que Dieu avait

aussi interdit formellement à son peuple d'adresser des prières aux morts : Il assimilait cela à la magie et à l'idolâtrie, et le considérait comme une abomination :

Deut 18:10-12

*Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, **personne qui interroge les morts**. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel; et c'est à cause de ces abominations que l'Éternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi.*

Bien sûr, dans ce passage, on comprend bien que cela fait référence au spiritisme et à ce genre de pratiques, mais puisqu'il n'y a aucun autre passage qui disent que les grands hommes de Dieu sont une exception, pourquoi aurait-on droit de leur adresser des prières ? On voit bien que Saül, lorsqu'il a voulu invoquer Samuel, mort depuis quelques temps, a été puni par Dieu (1 Samuel 28). Pourtant Samuel avait été un homme de Dieu remarquable, et répondait totalement aux critères de sainteté de l'Église Catholique.

Selon la Parole de Dieu, ceux qui sont mort n'intercèdent pas pour les autres, comme le sous-entend la doctrine catholique, mais ils sont dans un lieu de repos, le paradis, dans l'attente du retour de Jésus, et ils ne peuvent plus avoir de contacts avec nous :

Luc 16:25-26 [Parabole de Lazare et du mauvais riche]

*Abraham répondit: Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne; maintenant **il est ici consolé**, et toi, tu souffres. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire.*

Que dire de plus sur le culte des reliques, les statues et toutes les représentations de Jésus, de la vierge et des saints qui sont vénérées, alors que Dieu condamne fortement l'idolâtrie ?

Exode 20:4-6

***Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point** ; car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.*

Rom 1:22-23

*Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et **ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible**, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.*

5. La Pénitence et le Purgatoire

Selon les dogmes de l'Eglise Catholique, le sacrement de la pénitence permet aux fidèles d'expié leurs péchés (CEC § 1446), et le prêtre a le pouvoir de pardonner leurs péchés quand ils les lui confessent (CEC § 986). Ce sacrement est aussi souvent associé à des mortifications que les croyants s'imposent pour expier leurs péchés. On retrouve donc encore et toujours l'idée que nous devrions chercher à mériter notre pardon.

Pourtant, l'enseignement biblique est que Dieu seul peut pardonner les péchés (Matth 9:1-8, Marc 2:1-12, Luc 5:17-26) et que c'est par grâce qu'Il le fait, et non à cause de nos mérites :

Eph 1:7

*En lui nous avons la rédemption par son sang, **la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce**,*

Toutes les mortifications, les restrictions que nous pourrions nous imposer pour en tirer quelque mérite n'ont aucune valeur devant Dieu car elles ne servent qu'à nous glorifier nous-même et à développer notre orgueil :

Col 2:20-23

*Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! préceptes qui tous deviennent pernicious par l'abus, et **qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair.***

De plus, la Bible nous exhorte à marcher dans la lumière en confessant nos péchés les uns aux autres, mais ce n'est pas un homme qui nous accordera le pardon de Dieu : c'est le sang de Christ qui nous permet de recevoir ce pardon directement de Dieu :

1 Jean 1:7

*mais si nous marchons dans la lumière, comme lui-même est dans la lumière, nous avons communion les uns avec les autres, et le **sang de Jésus Christ son Fils nous purifie** de tout péché.*

1 Jean 2:1-2 [Jean s'adresse à des chrétiens]

*Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et **si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.** 2 Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.*

L'Église Catholique enseigne aussi que les souffrances terrestres et la mort sont un moyen d'expiation nos péchés, et qu'il existe un lieu de tourment dans lequel les hommes pourraient souffrir après leur mort pour terminer d'expiation leurs péchés. C'est toujours cette idée du mérite. On a déjà vu que le sacrifice de Christ est suffisant pour nous procurer un pardon parfait :

Romains 6:10

*Car il est mort, et **c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes** ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit.*

Hébreux 7:27

*Il n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, - car ceci, **il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.***

Hébreux 10:10

*C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, **par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.***

Dieu ajoute aussi que nous avons le temps de faire notre choix avant notre mort physique, et qu'après cela, il est trop tard pour y changer quoi que ce soit :

Héb 9:27

*il est réservé aux hommes de **mourir une seule fois, après quoi vient le jugement***

On trouve aussi un très bon contre-exemple à la fin des évangiles : le brigand crucifié avec Jésus qui lui demande pardon. Alors qu'il a passé une vie entière à pécher, il se repent et demande à Jésus sa grâce quelques minutes (quelques heures au maximum) avant sa mort. Pourtant, la réponse de Jésus n'est pas : "Tu n'auras que 10 ans dans le purgatoire et tu me rejoindras." Non, au contraire :

Luc 23:43

*Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité, **aujourd'hui** tu seras avec moi dans le paradis.*

Est-ce que les quelques heures qu'il avait passées sur la croix étaient suffisantes pour expier son péché ? Cela voudrait dire que l'autre brigand avait le même mérite et pouvait lui aussi entrer dans le paradis ? Et que tous les criminels qui ont souffert une mort aussi violente reçoivent le pardon de Dieu aussi ?

Non, nous n'avons aucun mérite. C'est le sacrifice de Jésus qui nous permet de retrouver notre communion avec Dieu, non seulement à cause de Ses souffrances, mais aussi et surtout parce que Lui qui n'avait jamais péché, Il a payé le prix du péché en recevant un châtiment qu'Il ne méritait pas : la mort.

Rom 6:23

*Car **le salaire du péché, c'est la mort**; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.*

6. La Tradition

L'Église Catholique accorde une grande importance à sa tradition. Elle reconnaît qu'elle ne tire pas ses dogmes seulement de la Bible, mais aussi de sa tradition, mais elle ajoute que celle-ci doit recevoir le même niveau de respect et de dévotion que les Ecritures (CEC § 82).

Jésus, au contraire, a réfuté ce genre de comportements : Il a condamné ceux qui annulaient ou pervertissaient les Ecritures au profit de leur religion et de leurs traditions, en les traitant d'hypocrites :

Matth. 15:4-6

Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition.

Marc 7:8-9

Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore : Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.

Plus tard, l'apôtre Paul rappelle aux chrétiens qu'ils ne doivent pas compromettre leur foi et l'évangile qu'ils ont reçu au profit d'une quelconque tradition :

Col 2:8

*Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant **sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ.***

Conclusion

Au travers de ces quelques pages, nous avons donc passé en revue quelques-uns des dogmes enseignés par l'Église Catholique. Il y aurait certainement encore beaucoup de choses à dire sur de nombreux autres principes qui contredisent la Parole de Dieu (infaillibilité du pape, célibat des prêtres...), mais il me semble que ces quelques points sont déjà des exemples suffisamment parlant pour expliquer pourquoi je ne peux pas faire de compromis entre mes convictions et celles de l'église catholique. Il y va du salut de ceux qui les prêchent mais aussi de ceux qui les écoutent. J'ai bien peur que les premiers n'aient un jour à entendre de la bouche de Jésus le même reproche qu'il avait fait à l'époque aux pharisiens :

Matthieu 23:13

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer.